



Compte rendu de la table ronde inaugurale

de l'association

Dauphine Stratégie Défense

« La Défense au XXIème siècle, perspectives croisées »

Université Paris-Dauphine | Amphithéâtre Raymond Aron

Vendredi 9 février 2018

Avec

Monsieur Philippe Moreau Defarges

Amiral François Dupont

Madame Stéphanie Dameron

L'objectif de la table ronde inaugurale de Dauphine Stratégie Défense était de développer les grands enjeux de défense au XXIème siècle à travers trois perspectives différentes : diplomatique, militaire et économique.

Les trois invités qui se sont proposés de présenter leur vision étaient, dans l'ordre d'intervention :

Philippe Moreau Defarges : Politologue français, ancien élève de l'Ecole Nationale d'Administration (ENA), ancien diplomate, et actuellement chercheur à l'Institut français des Relations Internationales (IFRI). Ministre plénipotentiaire, il est spécialiste de la construction européenne, des relations internationales et de la mondialisation, sujet sur lequel il a écrit plusieurs livres. Il a enseigné à Sciences-Po (Paris) et co-dirigé le rapport RAMSES (IFRI) de 2002 à 2015.

Amiral François Dupont : Ancien élève de l'Ecole Navale, il a commandé plusieurs sous-marins avant d'être nommé chef du cabinet du chef d'Etat-Major des Armées puis chef du cabinet militaire du ministre de la Défense Michèle Alliot-Marie en 2002. En 2005, il est nommé directeur de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN), de l'Enseignement militaire supérieur et du Centre des hautes études militaires. Il est nommé en 2007 Inspecteur Général des Armées et élevé au rang et appellation d'Amiral. L'Amiral François Dupont est ingénieur en Génie atomique et Commandeur de la Légion d'Honneur.

Stéphanie Dameron : Professeur agrégée des universités en management stratégique, docteur en sciences de gestion et diplômée de l'ESSEC (1995), elle est également directrice de la Chaire « Intelligence économique et stratégie des organisations » de la Fondation Dauphine. Stéphanie Dameron est auditrice de la 69ème session Politique de Défense de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN). Elle travaille sur les problématiques de coopération inter et intra-organisationnelles, de dynamiques de groupes et de pratiques de la stratégie.

Ouverture

Malgré la neige qui blanchit Paris ce vendredi 9 février 2018, l'amphithéâtre Raymond Aron de l'Université Paris-Dauphine, ancienne salle du conseil de l'OTAN, est garni de la présence abondante d'étudiants dauphinois et de professionnels anciens de l'université.

La table-ronde inaugurale de l'association Dauphine Stratégie Défense (DSD) démarre à 19h.

La séance a été ouverte par **Monsieur Laurent Batsch**, président de la Fondation Paris-Dauphine depuis 2015 et ancien président de l'Université de 2007 à 2016.



Laurent Batsch a souligné la **pertinence** d'une association généraliste réfléchissant sur les questions de Défense à Paris-Dauphine. Il a également mis en exergue les mutations qui ont affectés le secteur de la défense ces trente dernières années, ainsi que les

challenges auxquels fait face ce secteur aujourd'hui, en particulier la reconversion dans le civil de militaires et la gestion du patrimoine immobilier. Enfin, il a mis en avant la pertinence des carrières dans le secteur de la défense pour un étudiant Dauphinois.

Pierre Laloux, président de l'association a ensuite présenté la **genèse** et les **objectifs** de Dauphine Stratégie Défense (DSD). Le projet de créer cette association est parti d'un constat : bien que la Défense intéresse les étudiants dauphinois et qu'un nombre important d'alumni travaillent dans ce secteur, il n'existait aucune structure permettant de réfléchir sur ce sujet. DSD est donc né en octobre 2017, dans l'objectif de développer et promouvoir la réflexion citoyenne sur les questions de Défense au sein de la communauté dauphinoise, à la fois étudiante et alumni. Dans ce cadre, DSD ambitionne d'organiser des conférences, des ateliers, ainsi que des visites, mais également des afterworks réguliers afin de réunir les étudiants et alumni intéressés par la Défense.

Pierre Laloux a remercié ensuite les trois intervenants pour leur présence ce soir : Monsieur Philippe Moreau Defarges, l'Amiral François Dupont, et la professeur Stéphanie Dameron ainsi que Monsieur Laurent Batsch.

Enfin, il a salué l'implication de l'ensemble des membres de DSD dans l'organisation de cette table-ronde inaugurale, et en particulier les membres fondateurs du bureau de l'association : Hugo Le Picard, Hugo Kerbib, Olivier Mancini, Alice Navetier et Hippolyte de Viviès.

Perspective géopolitique, avec Philippe Moreau Defarges

Pour Philippe Moreau Defarges, deux personnalités ressortent sur la scène internationale contemporaine : Donal Trump qui marque un changement radical de la politique étrangère des Etats-Unis et Xi Jinping qui ne cache pas sa volonté pour la Chine de prendre la place des Etats-Unis sur la scène internationale.



De fait, le géant communiste s'ouvre au monde et promeut le libéralisme économique, là où le colosse américain, à contre-pied de sa politique économique historique se repli sur lui-même. Les paradigmes s'inversent et nous arrivons à la fin de la « paix impériale » américaine dans laquelle nous vivons depuis la

fin de la seconde guerre mondiale : un ordre mondial structuré et dirigé par l'hyper puissance américaine.

Ainsi, trois scénarios se dessinent :

1. Un remplacement des Etats-Unis par la Chine

Scénario peu probable pour Philippe Moreau Defarges du fait des difficultés internes que connaît la Chine qui cumule à la fois les problèmes d'un pays émergent et d'un pays vieillissant.

2. La « foire d'empoigne »

Un scénario où les revers de la démocratisation croissante des pays développés font surface : une poussée démocratique alliée à un individualisme national/régional qui auraient pour conséquence la fragmentation des nations (exemple récent des mouvements indépendantistes catalans).

3. Une paix supranationale administrée par les institutions internationales

Dans ce scénario, la paix ne serait non plus administrée par une grande puissance mais par des organisations internationales, telles que l'ONU par exemple.

Enfin, en remarque finale, Philippe Moreau Defarges définit le terrorisme moderne comme une forme de « délinquance internationale » qui a vu le jour dans un monde « rapetissé » par les moyens modernes de transports et de communications.

Perspective militaire, avec l'Amiral François Dupont



L'Amiral François Dupont a ouvert son propos sur un constat : La France a, et a toujours eu, une très bonne armée. Figure de proue de l'Union Européenne en matière militaire, elle a toujours su assurer son indépendance.

L'Amiral poursuit en évoquant le fait que la France bénéficie notamment d'une grande continuité politique ainsi que d'une aisance militaire qui repose sur 3 piliers :

1. Une volonté d'être un acteur de la paix dans le monde, car la paix intérieure se gagne à l'extérieur, faisant référence au slogan actuel de la Marine "votre Défense commence au large".

2. La France croit beaucoup aux alliances d'où notre implication dans les conflits. On cherche d'ailleurs toujours à s'allier à un acteur local sur le terrain d'intervention évoquant notamment la mise en place du G5 Sahel dans la bande sahélo-saharienne.
3. Enfin, la France bénéficie de dispositions institutionnelles très efficaces, avec une loi de programmation militaire et des livres blancs qui la guide, ce que beaucoup d'autres pays n'ont pas.

La France est un donc un acteur majeur de la scène internationale de par le professionnalisme et les capacités de son armée, la première d'Europe en terme capacitaires, et du rôle central de la dissuasion nucléaire afin de faire entendre sa voix dans le concert des Nations.

Perspective économique, avec Stéphanie Dameron

Dans son intervention, Stéphanie Dameron met en avant l'importance de la maîtrise de l'information dans les structures économiques.

L'information pose en effet deux enjeux pour les entreprises :

- D'une part, savoir la collecter, pour permettre la connaissance des marchés et de la concurrence, grâce à la veille économique ;
- D'autre part, savoir l'analyser, pour détecter les signaux faibles et aider le développement et la compétitivité, grâce à l'IA et le *Machine Learning*.

Cette veille concurrentielle concerne aujourd'hui tous les secteurs et acteurs, de la PME qui souhaite s'internationaliser à des grands groupes en concurrence au niveau mondial. Elle concerne aussi l'État, qui s'intéresse depuis le rapport Martre (1994) au



pouvoir de l'Intelligence Économique et qui a créé le *Service de l'Information Stratégique et de la Sécurité Économiques* (SISSE) en 2016, pour renforcer la protection des actifs stratégiques français. Cela notamment dans le domaine de la défense, où l'origine des capitaux compte pour beaucoup dans la souveraineté nationale.

L'enjeu est de faire grandir cette culture de l'Intelligence Economique dans un contexte où certains pays comme les États-Unis cherchent à accroître leur « bien-être domestique » et privilégient les entreprises nationales aux entreprises étrangères.

Questions-Réponses et clôture

La table-ronde se poursuit avec une phase de **question-réponse avec le public**. De nombreuses questions sont posées, traduisant l'intérêt pour les questions de Défense.

La table-ronde se termine à 21h, et se poursuit par des échanges conviviaux autour d'un cocktail dans le hall 2 de l'université.